

## Maladie de MAREK et mesures de prévention

La maladie de Marek, malgré la vaccination, provoque régulièrement des dommages dans les élevages de poulettes et de pondeuses, ainsi que dans les troupeaux parentaux. Ces derniers temps, elle est également devenue un problème actuel dans des exploitations de poulets de chair. L'article ci-dessous rappelle les principales caractéristiques de la maladie et les mesures de prévention.

La maladie de Marek est causée par un virus Herpes qui ne se transmet pas verticalement (il ne passe pas des parentales aux poussins via l'œuf), mais uniquement horizontalement, soit directement d'animaux à animaux ou alors indirectement par les personnes, les objets, les machines, les cages de transport, les véhicules.

Chez le poulet d'engraissement, les symptômes apparaissent en général dès l'âge de 30 jours, le principal étant une paralysie. Par la suite, les bêtes meurent de déshydratation. A l'autopsie, des tumeurs peuvent être constatées dans la rate, l'estomac glandulaire, le foie. La mortalité varie fortement. Pour un lot de 4000 bêtes, par exemple, elle peut être de 1 à 2 bêtes, voire une dizaine par jour en fin d'engraissement et les confiscations à l'abattoir sont importantes en raison de lésions étendues de la peau (formation de petites tumeurs dans la peau; voir photo). Les résultats techniques diminuent également.

Chez les poulettes, pondeuses ou les parentales, la forme tumorale peut se manifester dès la 4<sup>ème</sup>

semaine et les symptômes de paralysie peuvent apparaître dès la 8<sup>ème</sup> semaine. La conjugaison des deux formes peut continuer à provoquer des pertes tout au long de la production et le taux de mortalité d'un cheptel peut atteindre au total 20 à 25 %.

Si le virus a pu s'implanter sur une exploitation, il est difficile de l'éliminer. Il est très stable dans le milieu extérieur (par ex. il reste infectieux dans la poussière du poulailler à une température de 20-25°C jusqu'à une année). Le ténébrion (alphitobius) peut également jouer un rôle de vecteur.

La vaccination au couvoir est une solution efficace pour réduire le nombre de bêtes touchées par la maladie, mais l'application de cette seule mesure ne suffit pas. Le respect strict des règles d'hygiène est tout aussi important étant donné que les volailles ne sont protégées (immunisées) qu'une quinzaine de jours après la vaccination.

Le virus se multiplie dans les follicules où sont formées les plumes. Il est, par conséquent, présent dans les plumes, le duvet et la poussière

du poulailler, d'où l'importance d'un bon nettoyage des endroits cachés du poulailler (ventilateurs, etc.). L'extérieur du bâtiment ne doit pas être oublié (enlever le plus grand nombre de plumes possible autour du bâtiment, du jardin d'hiver, du parcours et devant l'entrée de la halle).

Le personnel occupé au chargement des volailles doit respecter les mêmes consignes d'hygiène que celles en vigueur pour le producteur (tenue et chaussures propres, nettoyage et désinfection des mains). Le producteur est tenu d'informer le personnel si le lot est contaminé par la maladie de Marek, afin d'éviter au maximum que ce virus ne se propage dans d'autres exploitations. Après le chargement, il est impératif de se doucher et de changer complètement de tenue.

Les machines servant à l'enlèvement du fumier de la halle ne devraient pas être échangées entre producteurs. Dans tous les cas, elles doivent être nettoyées et désinfectées avant toute utilisation. Le transport de fumier d'une exploitation à l'autre présente également un risque de propagation du virus.

Cette maladie occasionnant des pertes importantes, les mesures indispensables à appliquer pour diminuer le risque d'introduction du virus dans une exploitation, sont :

- le respect de la barrière d'hygiène tout au long de la production (barrière d'hygiène composée d'un pédiluve, d'un dispositif pour nettoyage et désinfection des mains, des chaussures et une tenue réservée au poulailler, ainsi que la limitation des visites de tiers), surtout pendant les premières semaines de vie, car c'est là que le virus peut faire le plus de dégâts en contaminant les bêtes, occasionnant des problèmes pendant toute la série ;
- du personnel auxiliaire employé au chargement qui ne fréquente pas d'autres exploitations de volaille ;
- l'utilisation de ses propres machines/matériel pour l'enlèvement du fumier, ou autre.

Dr. Christine Lobsiger, Micarna SA

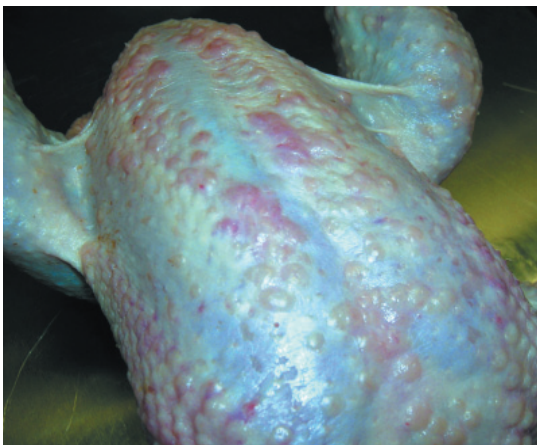


Photo: lésions typiques de la peau chez le poulet